

que la Gaspésie accusait une augmentation de 15 630 âmes. Si on la compare maintenant avec le Cap Breton on voit que la population de celui-ci était en 1871 de 75,483 âmes. et. en 1881, de 84,500, soit une augmentation de 9,017.

Et la Gaspésie, comme la plupart des districts français de la province, n'a reçu depuis un siècle aucune immigration d'Europe. Elle a grandi d'elle-même.

Ce qui lui a permis de se développer ainsi et de garder ses habitants, c'est la protection intelligente que lui a accordée le gouvernement de Québec, à la demande du commandant Fortin. En effet, de 1867 à 1875 on a fait ouvrir, dans cette région, 175 milles de chemins de colonisation, qui ont éminemment favorisé l'établissement du pays. C'est incontestablement à ces chemins qu'on doit l'augmentation de population de 33 pour cent dont nous parlions tout à l'heure.

Depuis que le mouvement s'est ralenti, c'est-à-dire depuis trois ou quatre ans, l'excédant de la population, les jeunes gens, ne trouvant plus d'issue vers l'intérieur des terres, se sont mis à émigrer. C'est précisément pour remédier à ce mal que les curés de la Gaspésie se sont constitués en société de colonisation, afin de suppléer aux ressources que le gouvernement local, trop pauvre, est obligé de leur dispenser plus parcimonieusement en justice pour les nombreux districts nouveaux qui réclament sa sollicitude.....

*Fête à l'occasion du cinquantième anniversaire de naissance du Révd M. A. Labelle, curé de St Jérôme et apôtre de la colonisation.* — Les 28 et 29 novembre dernier, les citoyens de la ville de St Jérôme étaient dans la jubilation, ils célébraient avec le plus grand enthousiasme le cinquantième de leur pasteur, du fondateur d'une ville qui avec une population de près de 5,000 âmes, possède un chemin de fer, une foule de manufactures et par-dessus tout une ambition la plus marquée pour secondar les efforts de leur vénérable curé, qui les a fait entrer résolument dans la voie du perfectionnement agricole et à su leur inspirer un dévouement sans pareil à la cause de la colonisation dont il est l'apôtre le plus intrépide. Pour les paroissiens de St Jérôme la religion et la patrie ne forment qu'un; en leur nom et à l'appel de M. le curé Labelle, tous redoublent de zèle pour la gloire de la religion et l'agrandissement de leur patrie. En ces jours de fête, ils célébraient les hauts faits accomplis pour la plus grande gloire de la religion, et les œuvres patriotiques auxquelles ils ont pris part et qui leur permettaient de se glorifier d'être les fondateurs de plusieurs paroisses: tout cela parce qu'ils se sont généreusement groupés autour de leur vénérable curé. Heureuse paroisse qui peut servir d'exemple à tant d'autres qui demeurent dans l'indifférence.

Nous n'entreprendrons pas de signaler ici les œuvres de bien accomplies dans cette paroisse: elles sont déjà connues et sont inscrites en grosses lettres dans l'histoire de notre pays; plus encore, elles ont été citées avec orgueil par les historiens les plus marquants de l'Europe, notamment par MM. Jannet et Rameau qui n'ont eu que des paroles de félicitations à offrir à celui qui préside avec tant de persévérance et d'énergie à ce mouvement religieux et patriotique: M. le curé Labelle.

Il nous suffira de glaner, dans le compte-rendu de cette fête, quelques perles précieuses qui disent assez la reconnaissance que s'est acquise M. Labelle de la part de ses paroissiens et de tous ceux qui ont à cœur la gloire de notre religion et l'agrandissement de notre pays.

Ceux qui donnèrent le signal d'une joie profondément sentie furent ceux qui devaient à M. le curé Labelle le bonheur de puiser leur éducation dans un collège dont il est le fondateur et qui est dirigé par les religieux de Ste Croix.

Voici quelques extraits de l'adresse qui fut présentée à M. le curé Labelle, par les élèves de ce collège:

« Révérend Monsieur,

« L'institution que votre zèle pastoral fonda il y a dix ans, pour l'instruction des jeunes gens de cette localité, s'unit en ce jour à vos paroissiens, à tous vos amis, pour vous offrir l'hommage de sa plus profonde vénération et de sa vive gratitude.....

« S'il ne s'agissait que de fêter un pasteur, un fondateur, — ce qui pourtant serait bien digne encore — les sentiments d'une joie noble et vive nous animeraient sans doute, mais il y a plus dans nos âmes actuellement.

« C'est un légitime orgueil que nous éprouvons irrésistiblement de posséder au milieu de nous un prêtre qui, tout en se dévouant, comme un vrai apôtre de Jésus-Christ, à l'extension du règne de Dieu, a mérité aussi de sa patrie le nom d'apôtre de la colonisation...

« Si vous travailliez, Révérend Pasteur, pour la gloire de ce monde, nous vous dirions: Reposez vous maintenant de vos longues fatigues, de vos veilles multipliées, des privations de toutes sortes qui ont accompagné vos courses à travers les vallées et les montagnes du nord, au milieu des épaisses forêts où vos pas généreux sont allés planter la Croix, pour y marquer la place où déjà plusieurs temples religieux dressent leurs fleches radieuses au-dessus des hameaux florissants.

« Mais la couronne que vous ambitionnez devant être éternelle, et, d'un autre côté proportionnée aux labeurs que vous vous imposez, vous désirez sans doute ne finir vos travaux qu'avec la vie, afin d'augmenter de plus en plus le prix de cette récompense inamissible qui vous attend là haut..... »

Le lendemain, après la messe, les membres du clergé venus en grand nombre s'associer à ces fêtes, présentèrent à leur confrère, M. le curé Labelle, une magnifique adresse, en même temps qu'un montre en or de haute valeur.

Voici quelques extraits de cette adresse qui fut lue par le Révd M. A. Nantel, supérieur du Séminaire de Ste Thérèse:

Monsieur le curé,

Vos confrères et amis du clergé ne pouvaient rester étrangers à cette fête, à cet hommage solennel d'estime et de reconnaissance, et pour vous dire la part qu'ils y prennent, ils me prient d'être leur interprète auprès de vous. Cette tâche tout agréable qu'elle soit pour moi, ne laisse pas de me causer certain embarras; car je ne veux point en cette circonstance trahir les secrets de l'intimité en révélant ce trésor de qualités aimables que M. le curé de St Jérôme tient en réserve pour ses confrères et ses amis, en disant tout ce qu'il sait mettre d'exquise politesse dans son hospitalité, tout ce qu'il sait donner d'affectueux bienveillance et de généreux dévouement. Je ne veux point